

Formons des CRACS, formons CRACS.

Dans le secteur des Organisations de Jeunesse (OJ), l'appellation CRACS fait partie du vocabulaire courant. Et oui, nous formons des CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ! Mais qu'est-ce que cela signifie dans les faits ? Comment forme-t-on des CRACS ? Ne serait-ce pas, d'abord, en étant CRACS, nous-mêmes ? Et en proposant des formations CRACS ? C'est en tout cas ce que nous pensons ! Cet article en parle... et propose d'explorer des pistes de bonnes pratiques à mettre en œuvre en tant que formateur pour être toujours plus congruent dans l'organisation de nos formations.

Il n'est pas rare d'écrire à propos des compétences CRACS dans les OJ. C'est pourquoi nous nous sommes principalement inspirés de divers dossiers parus dans les publications d'Associations et Organisations de Jeunesse¹ pour la rédaction de cet article.

Petit bout d'histoire...

Pour comprendre d'où provient l'appellation CRACS, Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire, un petit retour en 1977 s'impose. Cet acronyme a vu le jour en même temps que la création du Conseil de la Jeunesse d'Expression Française. Cet organe avait pour mission de favoriser l'expression et la participation des jeunes dans les prises de décisions les concernant. Depuis, celui-ci a évolué pour devenir successivement le Conseil de la Jeunesse et très récemment le Forum des Jeunes.

La notion de CRACS a quant à elle traversé le temps, pas toujours sous ce nom, et avec certaines **nuances et évolutions**. En 1980, dans le décret régissant les OJ, on parle de citoyen actif, responsable et critique. En 1990, l'acronyme CRACS fait son apparition dans le jargon et finit par être institutionnalisé dans le décret



Une personne citoyenne responsable, active, critique et solidaire est partie prenante de la société et participe activement à son amélioration, son changement.

des Centre de Jeunes en 2000 et dans celui des Organisations de Jeunesse en 2009. Depuis lors, toutes les Organisations de Jeunesse, et donc la plupart des membres de Résonance (même si les autres ne sont pas en reste), ont pour mission officielle de former des CRACS. Qui plus est, le terme fait désormais partie du vocabulaire courant dans le secteur !

CRACS, ça signifie quoi ?

« Une personne citoyenne responsable, active, critique et solidaire est partie prenante de la société et participe activement à son amélioration, son changement. » (Etxaburu, 2016, p.4).

S'investir dans une association ferait donc de nous des CRACS. Oui... et non. Car il faut garder en tête que c'est une **philosophie de vie** qui va bien au-delà de cet engagement associatif !

Pour mieux comprendre cet acronyme dans le contexte des OJ, un détour par chaque terme nous semble nécessaire.

Citoyen

On ne devient pas citoyen, on l'est et on l'expérimente !

« Être citoyen » est avant tout une relation juridique entre l'individu et l'état. Néanmoins, dans ce contexte-ci, « être citoyen » fait davantage référence à un « sentiment d'appartenance » et est donc plus riche de sens. En effet, cela signifie surtout « prendre une part active dans le monde, contribuer à construire la société en y trouvant sa propre place tout en respectant celle des autres ».

Concrètement, il s'agit de s'investir dans la vie sociale et dans les lieux collectifs (quartier, école, association, etc.) qui façonnent le vivre-ensemble. Ainsi, si l'on parle des jeunes que nous accueillons en formation, retenons que chacun d'eux est doué individuellement et collectivement d'une légitime vision du monde et d'une capacité à **s'exprimer, agir et participer à la vie sociale**.

Responsable

Être conscient de ses droits et devoirs pour être responsable de ses choix.

Pour pouvoir « être responsable », il nous paraît nécessaire d'être au préalable conscient de ses droits et devoirs. Cela nécessite de **s'informer et de s'intéresser au monde** qui nous entoure, pour pouvoir ensuite contribuer à l'amélioration de la société et participer au vivre ensemble dans le respect de l'intérêt collectif.

Dans les faits, cela signifie « prendre en main son éducation », aller au-delà de ce qui nous est proposé pour bâtir et entreprendre ce que nous désirons en faisant nos choix en âme et conscience. Mais aussi, donner aux autres l'occasion de grandir et de devenir responsables de leurs choix.

Actif

Agir et construire au quotidien !

« Être actif » signifie prendre en main nos décisions et concrétiser nos choix, bâtir notre avenir et nous confronter à la réalité du monde. C'est s'investir dans des gestes au quotidien et dans des petits ou grands projets. En d'autres termes, c'est « **être acteur de sa vie** ».

Critique

Info ou intox ?

« **Être critique** » signifie « ne pas considérer une information comme vraie sans l'avoir analysée au préalable ». Cependant, il n'est pas question de tout remettre systématiquement en question. Adopter un regard critique implique de s'informer, de diversifier ses sources d'information, de comparer et de faire du lien entre ces informations pour pouvoir se faire une juste opinion des choses.

Solidaire

Soyons fiers d'être solidaire...

« Être solidaire » signifie « **être attentif à l'autre et l'aider** dans le but de construire un monde plus juste et plus égalitaire ».

1. Nous partons du principe que, pour le jeune, s'inscrire à une formation est une forme d'engagement et donc une opportunité de développer ses compétences et attitudes CRACS. Le formateur a donc tout intérêt à soutenir, voire renforcer, cette démarche. Dans la construction-même de la formation, aussi bien des modules que des temps annexes, le formateur a tout à y gagner à rendre les participants acteurs de leur engagement et responsables de leur processus de formation. La formation continue, soutenue par les OJ, va d'ailleurs dans ce sens aussi !
2. Organiser des formations en résidentiel nous semble intéressant dans l'optique de former des CRACS. Il s'agit d'ailleurs d'une obligation pour certaines formations menant à un brevet telles que les formations d'animateurs et les formations de formateurs d'animateurs et de coordinateurs de Centres de Vacances. Cela permet en effet de profiter de moments « hors module » pour travailler le vivre-ensemble avec les participants, compétence CRACS indispensable. C'est aussi l'occasion de mettre concrètement en place des petits gestes CRACS au quotidien. Nous partons d'ailleurs du principe que ce qui est appris en formation peut, et idéalement doit, se transférer dans les gestes de la vie quotidienne.
3. Dans de nombreuses OJ, la formation représente une porte d'entrée vers un investissement plus durable en son sein. Il n'est en effet pas rare d'y voir des participants s'investir ensuite de manière continue et entres autres en occupant une place dans les instances de décision et dans la gestion quotidienne. Permettre aux jeunes de s'essayer dans de telles fonctions ne peut que renforcer leur CRACS attitude. Néanmoins, cela nécessite de les former adéquatement et de les accompagner dans l'accomplissement de leurs missions.

Le coin des bonnes pratiques !

C'est bien beau tout ça ! Quelle belle et noble mission qu'est celle de former des CRACS ! Mais aussi, quel défi ! Alors, comment s'y prendre ? En formation notamment ? Si nous partons du postulat qu'il s'agit avant tout et surtout de montrer l'exemple et de leur permettre d'expérimenter la CRACS attitude dans leur expérience en OJ, **comment mettre en place des formations CRACS ?**

Afin d'alimenter cette rubrique, en plus de nos lectures, nous avons interpellé les formateurs du groupe Facebook de Résonance « Fréquence ta formation »². Chacune des réponses reçues étant spécifiques à une notion de l'acronyme CRACS, nous avons décidé de garder cette structure afin de retranscrire de la manière la plus fidèle possible les différents propos et de proposer une lecture simple et efficace des propositions de réponse avancées.

Mais avant cela, **trois éléments généraux** à mettre en avant (voir encadré page ci-contre).

A présent, voyons **concrètement** ce qui nous a été proposé et ce que nous avons retenu de nos lectures pour chacun des items liés à l'acronyme CRACS. Notons que bon nombre d'éléments sont déjà probablement intégrés/pratiqués dans nos OJ sans nécessairement être consciemment reliés au sujet qui nous occupe. C'est donc aussi l'occasion de mettre ce lien en lumière, tout autant que de proposer des actions novatrices.

En formation, comment favoriser le développement de compétences et attitudes CRACS chez les participants liées à la notion de :

Citoyen

- Intégrer des problématiques de société actuelles dans les modules de formation lorsque c'est possible et pertinent pour favoriser le débat citoyen. Cela implique que le formateur se soit suffisamment renseigné sur le sujet au préalable afin de le maîtriser et de cadrer les échanges.

- Faire en sorte que chaque participant trouve sa place au sein du groupe afin qu'il puisse s'y investir en tant que personne à part entière.
- Négocier les règles de vie commune avec le groupe pour permettre aux participants de prendre conscience des règles de vie en société, d'y adhérer et de les porter.
- Faire vivre un processus démocratique pour prendre les décisions au sein de la formation.
- Apprendre aux participants à faire face aux conflits et à les résoudre positivement, dans le dialogue et la concertation.

Responsable

- Laisser les participants trouver leur propre manière d'agir tout en étant conscient de l'impact que nous avons sur eux en tant que formateur. Cela signifie jouer le rôle de « modèle » en tout temps, sans jamais oublier qu'il n'y a pas qu'une seule manière de faire les choses.
- Avoir confiance, à priori, dans les participants et oser leur donner une seconde chance. Il s'agit là du traditionnel essai-erreur que nous prônons au sein des OJ.
- Permettre aux participants d'évoluer en fonction de leurs propres capacités et croire en eux. Nous n'attendons pas des jeunes qu'ils aboutissent au même niveau de compétences mais bien qu'ils développent tout leur potentiel. Le formateur a un rôle d'accompagnement et les jeunes sont responsables du développement de leurs compétences.
- Donner des responsabilités aux participants. Par exemples, en leur laissant la gestion des temps de pause, d'un éventuel bar (tout en les sensibilisant aux dérives de l'excès d'alcool et à l'importance d'heures suffisantes de sommeil dans un processus d'apprentissage), du tri des déchets, etc.
- Systématiser les feedbacks (positifs comme négatifs) réguliers donnés aux participants afin de les (re)mettre face à leurs actes/choix et à leurs conséquences (positives ou négatives, elles aussi).

Actif

- Prendre part aux débats émergents lors des temps de formation et les orienter pour montrer l'exemple et stimuler l'activité des participants.
- Mettre les participants en action pour qu'ils puissent s'engager dans leurs apprentissages et construire eux-mêmes leurs savoirs et savoir-faire. Bien entendu, nous parlons ici de l'utilisation des pédagogies et techniques actives³. Nous attirons l'attention sur l'importance de bien choisir la technique afin qu'elle serve l'objectif visé.
- Mettre les participants en projet en fin de formation en leur demandant de se fixer un objectif à réaliser sur leur terrain d'action. Cela permet d'éviter que la routine ne nous rattrape trop vite et facilite un transfert des apprentissages dans la pratique.
- Favoriser la mise en œuvre de gestes/actions simples et pertinent(e)s au travers de l'ensemble de la formation. Il est possible d'axer chaque session de formation sur une thématique bien précise qui permette de développer des gestes et actions concrets à pratiquer/tester directement (ex : l'écologie, la bientraitance, la communication, etc.).

Critique

- Pratiquer la pratique réflexive avec les participants, c'est-à-dire la remise en question de nos pratiques dans le but de les améliorer continuellement.
- Faire des évaluations régulières des activités et contenus avec les participants.
- Organiser des débats permettant aux jeunes de se forger une opinion sur le sujet, d'apprendre à l'exprimer et d'entendre différents points de vue.
- Décrypter les informations populaires, les stéréotypes en lien avec le contenu de la formation.

Solidaire

- Mettre en place des activités et techniques qui permettent le partage entre participants. S'outiller des forces et astuces des pairs et partenaires plutôt que de réinventer la roue nous semble plus que pertinent.

- Favoriser la co-construction d'outils, de ressources et de bonnes pratiques.

Voici donc un panel de bonnes idées à mettre en place en formation ! Pour autant, n'oublions pas, comme explicité plus haut, qu'il est de notre **responsabilité de formateur et d'OJ** de travailler et développer nos **propres compétences et aptitudes CRACS**, pour donner l'exemple.

Quelques propositions :

- Prendre le temps de préparer et repenser les contenus des modules de formation et notre posture de formateur. Nous sommes responsables de ce que nous transmettons et des attitudes que nous avons.
- Rechercher activement des contenus pertinents pour enrichir les modules de formation, En d'autres termes, être proactif.
- Innover dans les techniques utilisées, oser tester de nouvelles pratiques dans une démarche d'essai-erreur et d'évolution.
- Prendre des rôles et responsabilités variés en formation pour développer des compétences diverses.
- Participer à des formations (notamment la formation de formateur) pour faire évoluer nos pratiques, enrichir nos compétences et donner in fine des formations de meilleure qualité.
- Pratiquer la pratique réflexive⁴.
- (S')Évaluer continuellement dans un but d'amélioration permanente et surtout tenir compte de ces évaluations afin d'adapter nos modules, comportements et attitudes.
- Garder/viser l'objectif de former des personnes qui vont pérenniser l'action des OJ.

Pour conclure, faire vivre la CRACS attitude pour encourager le développement de compétences et attitudes CRACS chez les jeunes peut prendre diverses formes. De manière générale, nous faisons déjà énormément d'actions, de gestes qui vont de ce sens mais sans toujours faire le lien avec ces notions. C'est dommage...

Il appartient donc à chaque association d'avoir sa propre réflexion en interne, pour prendre conscience de ce que nous faisons déjà, faire évoluer nos pratiques et en développer de nouvelles pour davantage de CRACS attitude au sein même de notre travail en OJ. Soyons congruent, pensons et vivons CRACS pour former CRACS !

Élise DERMIENCE ■

Notes

1. *CRH&Co* (6), *Mouv-On* (2), *Bulletin de liaison* (145 et 146), *Zoom 2.0* (64).
2. Il s'agit d'un groupe Facebook créé par Résonance et composé de formateurs de divers horizons permettant l'échange, la concertation et le débat entre ceux-ci, notamment quant aux articles de *Fréquence*.
3. Cfr article « Silence... On tourne des apprentissages ! », *Fréquence* (3).
4. Cfr Théma « Réfléchis sur tes pratiques, Patrick ! », *Zoom 2.0* (79).

Sources

- Ena, C. (2013). Et CRACS dedans... *Zoom 2.0* (64), p. 4.
- Etxaburu, A. (2016). Le dossier : Cracsons ensemble ! *CRH&Co* (6), pp. 2-5.
- Les Guides Catholiques de Belgique. (2010). Dossier : la CRACS attitude. *Mouv-On* (2).
- FCJMP. (2017). CRACS comme citoyen. *Bulletin de liaison* (146), pp. 2-5.
- Peiffer, C. (2012). *La Congruence*.
Extrait de : <https://www.leblogdesrapportshumains.fr/la-congruence/>